

# DYNAMIQUE D'ÉVOLUTION DES PRAIRIES PERMANENTES DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES FROMAGÈRES SOUS AOP/IGP DES SAVOIES

Les exploitations laitières AOP-IGP des Savoie fondent l'alimentation de leur troupeau sur la valorisation des surfaces herbagères, au premier rang desquelles se trouvent les prairies permanentes. Celle-ci constituent souvent une vitrine des produits AOP-IGP savoyards. Néanmoins, ces surfaces sont percutées par des pressions variées, liées à la diminution du foncier agricole, au changement climatique, à l'évolution des pratiques agricoles... qui laisseraient penser à une diminution de ces surfaces et à une forte évolution de leur composition botanique.

**La présente étude vise à objectiver la dynamique des prairies permanentes dans les Savoie au travers de deux entrées : l'évolution des surfaces herbagères et l'évolution de leur composition botanique.**

## LES OBJECTIFS



Etudier la trajectoire des surfaces de prairies permanentes à l'échelle des Savoie et des zones AOP/IGP



Etudier l'évolution de la composition floristique d'un échantillon de prairies permanentes entre 2 dates repères

## LES MÉTHODES EMPLOYÉES

Le Registre Parcellaire Graphique (RPG) a été mobilisé pour quantifier les types de surfaces toujours en herbe et leur évolution au cours du temps. Face aux limites de la base RPG, il n'a pas été possible de suivre l'évolution des surfaces globales des deux départements.

→ Un échantillon fiable de surfaces toujours en herbe en 2014 a été déterminé et caractérisé en 2022, pour suivre l'évolution de ces surfaces entre 2014 et 2022.



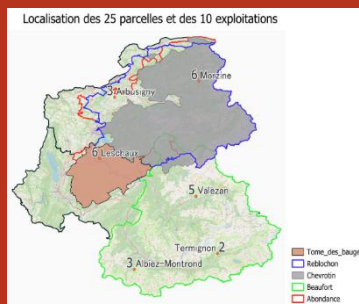
### LES LIMITES DES DONNÉES RPG IDENTIFIÉES

- Classification des surfaces déclarative annuelle, qui peut donc varier selon le contexte du déclarant et de la PAC.
- Les modifications de classe et de règles d'une année à une autre, qui limitent la fiabilité et la comparabilité des données.
- Le labour des surfaces déclarées « prairies permanentes » autorisé depuis 2015.
- Hausse de 12% de l'ensemble des surfaces déclarées à la PAC de 2014 à 2022.

Des relevés botaniques ont été réalisés en 2024 sur 25 parcelles qui avaient caractérisées en 2010 dans le cadre du projet NAPEA.



En complément de l'inventaire botanique, un inventaire des pratiques historiques et actuelles a été assuré par enquêtes auprès des exploitants des parcelles (10 exploitants).



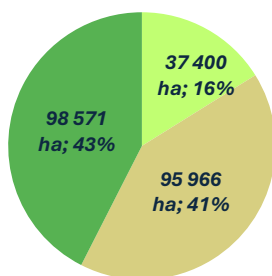
Ces recueils de données ont permis de réaliser un état des lieux des prairies en 2024 et d'assurer une comparaison des résultats entre 2010 et 2024, en s'interrogeant notamment sur les effets potentiels de certaines pratiques et du changement climatique.

## LES RÉSULTATS



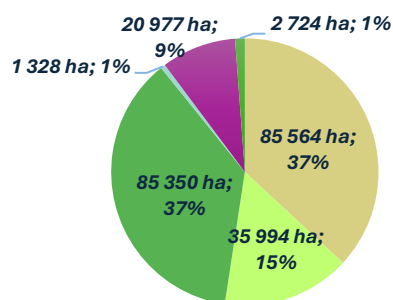
### UNE DIMINUTION DES SURFACES TOUJOURS EN HERBE ENTRE 2014 ET 2022

L'échantillon de surfaces considérées en 2014 comme « surfaces toujours en herbe » n'est constitué que de 87% de STH en 2022. 9% des surfaces ne sont plus déclarées à la PAC laissant supposé qu'elles sont sorties du domaine agricole, 1% sont déclarée en prairies temporaire et .



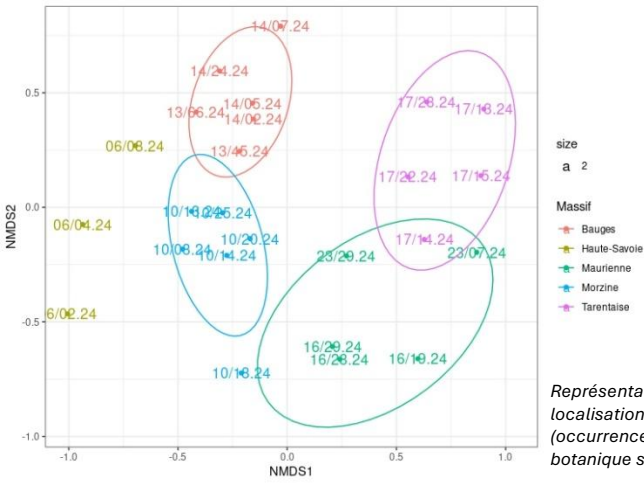
2014 – 100% STH

- Estives, alpages, parcours et landes
- Prairies permanentes incluses dans unité pastorale
- Prairies permanentes hors unité pastorale
- Prairies temporaires
- Surfaces non agricoles
- Autres surfaces agricoles



2022 – 87% STH

Les surfaces en prairies permanentes qui se maintiennent sont susceptibles d'être **labourées** sans modification de désignation sur la déclaration PAC.



**169 espèces ont été** recensées sur l'ensemble de l'échantillon. La richesse, qui est le nombre d'espèces par prairie, varie de **25 à 52 espèces**, avec une moyenne de **36**. La composition des parcelles est semblable par zone et différente inter-massif.

Les espèces les plus abondantes sur l'ensemble de l'échantillon sont le dactyle aggloméré, le brome mou, le pâturin des prés et le ray-grass anglais. Le pissenlit, le trèfle des prés, la flouve odorante et le dactyle aggloméré sont présents sur au moins 22 des 25 parcelles.

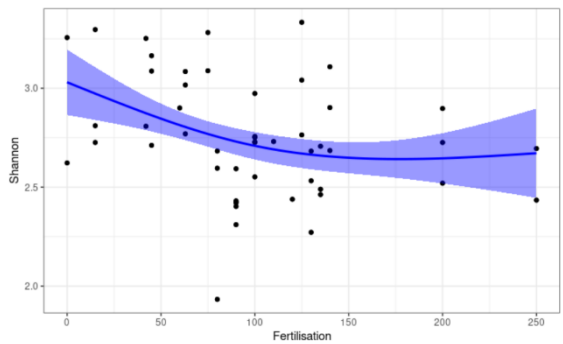
Représentation par une NMDS sur distance de Bray-Curtis des 25 parcelles étudiées en 2024 selon leur localisation. Un point représente une parcelle, situé dans l'espace selon sa composition botanique (occurrence des espèces et abondance). Les parcelles proches dans l'espace ont une composition botanique similaire.

## Une évolution notoire de la composition des prairies permanentes

La composition botanique d'une prairie a varié de 40 à 90 % en 14 ans.

Numéro de parcelle	Massif	Valeur de la distance de Bray-Curtis ou indice de dissimilarité
14/02	Bauges	42%
13/66		51%
14/05		54%
13/45		57%
14/07		64%
14/24		65%
06/08		48%
06/02	Haute-Savoie	80%
06/04		89%
16/19		56%
23/29	Maurienne	61%
23/07		63%
16/29		76%
16/28		78%
10/20		57%
10/25	Morzine	68%
10/08		72%
10/14		73%
10/13		73%
10/18		78%
17/15	Tarentaise	41%
17/14		46%
17/28		57%
17/13		64%
17/22		68%

Différence de composition botanique des parcelles entre 2010 et 2024

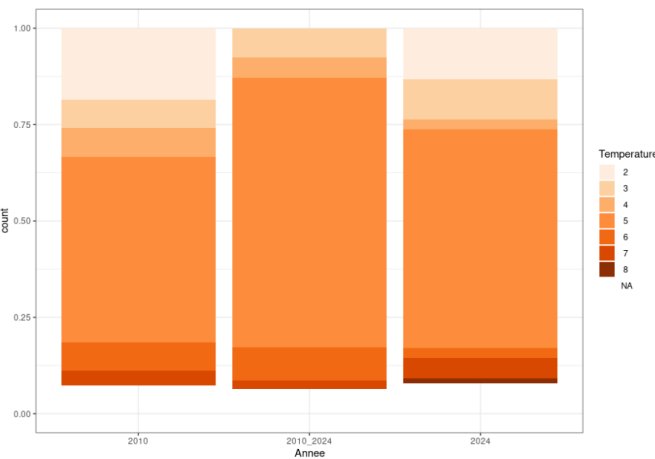


L'effet des pratiques sur la diversité a été démontré. Une augmentation de la fertilisation azotée joue en défaveur de la diversité, de même qu'une intensification de la parcelle.

Indice de diversité de Shannon en fonction de la fertilisation azotée annuelle

Les espèces seulement présentes en 2024 sont légèrement plus thermotolérantes que les espèces spécifiques à l'année 2010

Occurrence des classes d'optimums de température selon l'année de présence des espèces (spécificité 2010 ou 2024) et communes aux deux années. La classe 2 correspond à des espèces subalpines et la classe 8 à des espèces méditerranéennes.



## Quelle suite pour l'étude des prairies ?



Cette étude a permis d'objectiver la variation de surfaces et de composition des prairies permanentes. Néanmoins, réaliser d'autres relevés botaniques et une nouvelle analyse surfacique est nécessaire pour conclure d'une tendance d'évolution.



- Climat** : Il peut être intéressant de caractériser les espèces selon d'autres optimums climatiques, tels que l'humidité, la gestion des stress thermique et hydrique. Sommes-nous en présence d'espèces de plus en plus résistantes aux aléas du climat ?
- Diversité** : Etudier les types fonctionnels des plantes présentes sur les prairies, leur caractère pérenne ou annuel est une piste de travail.
- Etude par massif** : Les prairies montrent-elles des motifs d'évolution similaires par zone étudiée ?

## Le projet PRAIDIRE

Le projet Prairies permanentes de montagne, diversité et résilience souhaite produire des connaissances sur le rôle et la place des prairies permanentes de montagne et de leur diversité floristique dans l'adaptation des exploitations d'élevage au changement climatique.